

*** REPUBLIQUE – CITOYENNETE – LAÏCITE ***

Les trois piliers d'un avenir de PAIX et de FRATERNITE

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, Directeur Académique des Services de l'Education Nationale, Monsieur le Proviseur, Monsieur le Président de la délégation de Maine et Loire des Délégués Départementaux de l'Education Nationale, Mesdames Messieurs les Professeurs, Mesdames, Messieurs.

Je suis très honoré de l'invitation qui m'a été adressée par Monsieur le Proviseur à venir réfléchir aujourd'hui avec vous dans le cadre des " **Cordées de la réussite** " sur votre avenir, notre avenir, celui de l'organisation collective de notre "vivre ensemble" tel que notre peuple en décidera librement, du moins peut-on l'espérer.

Je vous propose de réfléchir et d'échanger aujourd'hui sur les trois piliers d'un avenir de PAIX et de FRATERNITE que permet la mise en œuvre et en cohérence des concepts de REPUBLIQUE de CITOYENNETE et de LAÏCITE et de tenter de répondre non pas à la question :

Qu'elle société s'offre à nous ? Qui sous entend une certaine forme de résignation, mais plutôt à la question :

Qu'elle société voulons-nous bâtir ensemble pour réussir notre vie d'Homme (et de femme) et de citoyen ?

Cette question appelle à la mobilisation de la Raison, de la volonté et des intelligences, en s'enrichissant de notre vécu, de notre histoire et de celle de notre pays mais également de l'organisation républicaine que nous nous sommes donnés, organisation définie par notre constitution.

Cette question en appelle à l'Education qui de tous temps à fait l'Homme(Confucius)

Et d'abord d'en définir les termes.



Rassemblés ici nous le sommes donc en cordées de la réussite, reliés les uns aux autres par delà nos différences, solidaires les uns des autres, s'entraîdant les uns les autres pour réussir ensemble. Nous sommes un corps rassemblant des individus tendus vers la réussite, vers un devenir pour l'instant encore indistinct, pour la plupart d'entre vous défini mais non accompli, que l'on se souhaite le meilleur possible. Mais de quelle réussite s'agit-il ? Réussite individuelle ou réussite collective ? ou réussite individuelle ET réussite collective ? Humaine ou professionnelle ou humaine ET professionnelle ?

Tout simplement ne s'agit-il pas de réussir sa vie d'homme et de Femme libres et responsables ?

Nous sommes partie prenante d'une nation qui grâce à son cours historique met aujourd'hui à votre disposition (ici un lycée) une institution publique investie par la nation d'une triple mission :

-Vous transmettre des connaissances par l'initiation à la Raison et à la Science.

-Vous permettre de devenir des femmes et des hommes libres et autonomes.

-Vous préparer à devenir des citoyens et citoyennes responsables pour agir dans notre République Laïque, Démocratique et Sociale et en poursuivre l'histoire.

Cette mission n'est bien sûr pas déconnectée de l'évolution des sciences et des techniques et de l'explosion des moyens de communication. De l'importance que va prendre dans nos vies la connectique. Raison de plus pour se donner les moyens d'en contrôler l'usage et les effets et d'abord sur soi-même.

Vos enseignants ne sont pas des fonctionnaires d'autorité ni de simples agents de l'Etat mais des universitaires chargés d'assurer la liberté de conscience, de garantir l'égalité de traitement des élèves et de promouvoir la fraternité entre tous dans un système scolaire émancipateur, libérateur autant que faire se peut, premier lieu d'apprentissage du "Vivre ensemble".(Jean-Paul SCOT)

Vous êtes donc ici en formation pour épanouir votre altérité, votre personnalité et non comme des usagers d'un service public d'enseignement, encore moins comme des consommateurs de savoir faire. Mais plutôt comme des apprenants de savoir être.

Un établissement n'est pas un couvent, mais ce n'est pas non plus le reflet du monde extérieur pour reprendre Dominique Borne (enseigner la vérité ? enseigner les valeurs ?) L'institution scolaire et c'est sa grandeur à pour mission première de transmettre des connaissances et les valeurs de la République. En ce sens l'institution qui a pour mission d'éveiller les consciences à la citoyenneté est donc "ailleurs" au dessus et au-delà des contingences matérielles. L'Ecole de la République est un sanctuaire et doit le rester à peine de perdre sa raison d'être.



En France l'École est historiquement charnellement et spirituellement liée à la République depuis l'affirmation de la troisième République. Toute crise de la République, toute dévalorisation de son socle laïque aggrave directement la crise de l'école qui en retour aggrave celle de la République.

La communauté éducative qui comprend les enseignants, parents et les élèves sont donc appelés au respect mutuel pour découvrir faire découvrir, vivre et faire vivre au quotidien les valeurs de la Laïcité pierre angulaire de notre République

REPUBLIQUE, CITOYENNETE, LAÏCITE,

Trois termes intimement liés.

Commençons par la LAÏCITE.

Dans le triptyque des valeurs républicaines la Laïcité n'est pas un épiphénomène, une conséquence voire une simple illustration de la liberté d'expression elle-même étant un des aspects de l'exigence globale de Liberté.

Elle est beaucoup plus.

En libérant historiquement le pouvoir politique de son emprise religieuse c'est bien par la Laïcité et à travers elle que la République a pu s'imposer dans les faits comme dans les idées. C'est parce qu'une telle exigence s'est faite une place dans l'histoire de notre pays qu'à la monarchie de droit divin s'est substitué l'idéal du peuple souverain ; au sacre catholique du pouvoir s'est vu préférer celui du suffrage (devenu au fil des luttes, universel) et celui de la volonté générale. (Jean-Christophe Torrès)

C'est l'expression du peuple souverain qui devrait être respecté en toutes circonstances.

Mais la Laïcité assure également une cohérence, un sens global aux trois valeurs cardinales de la République, Liberté, Égalité, Fraternité, leur conférant une cohésion. Ainsi comprise la Laïcité est plus une cause qu'une conséquence de la République, plus génératrice de sens que destinataire d'effets induits. Le concept Laïc est à l'origine de la République par une laïcisation progressive de l'autorité monarchique de l'époque (les encyclopédistes, Voltaire qui se définissait lui-même comme « un missionnaire laïque », etc.).



C'est l'affirmation du droit naturel par les philosophes, d'un fondement non religieux de la souveraineté (JJ Rousseau) s'opposant à la théorie du droit divin qui se justifiait par la formule de Saint Paul selon laquelle « Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu et c'est lui qui a ordonné toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui résiste aux puissances résiste à l'ordre de Dieu » (Bossuet, "Défense de la Déclaration du clergé de France" 1682).

Cela n'est pas sans nous rappeler une certaine actualité. La Laïcité qui nous vient du Grec Laikos en référence au peuple et de Laïcus commun, qui est du peuple, est donc la pierre fondatrice de notre République issue du siècle des lumières qui nous a fait passer dans la modernité.

Ce n'est pas une opinion, mais c'est la liberté d'en avoir une, et de par le monde c'est déjà primordial. Ce n'est pas une option spirituelle parmi d'autres mais c'est la liberté garantie par notre loi commune d'en avoir une ou de ne pas en avoir ou bien d'en changer à sa guise sans risquer d'être inquiété pour délit de relapse !

La Laïcité ne s'oppose pas aux religions, c'est le mode de fonctionnement choisi par notre République pour que les citoyens puissent vivre ensemble, en paix, quels que soient leurs choix politiques philosophiques ou religieux. En France c'est l'ETAT qui est laïque non un groupe ou une communauté. Les bases juridiques de la laïcité de l'Etat républicain sont contenues dans la loi dite de " Séparation DES Eglise et de l'Etat" de 1905 dont le premier article affirme :

« La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes, sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public. »

Quant au second article il précise :

« La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte. »

Dans la constitution du 27 octobre 1946 reprise par celle du 4 octobre 1958, son préambule inclut les articles premier et troisième de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 qui constituent les deux piliers de notre République :

-Souveraineté de l'individu : « Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit ».

-Souveraineté du peuple : « Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément. »

Nous nous trouvons donc de par nos textes fondateurs aux antipodes du communautarisme puisque la logique républicaine réclame que l'Homme s'épanouisse, sans renier son altérité, dans le citoyen, et le particulier dans l'universel.



En République on ne devient pleinement responsable et « capable » qu'à travers le statut de citoyen qui suppose qu'on fasse l'effort de subordonner ses appartenances et convictions personnelles particulières à la conscience de son adhésion à la seule communauté politiquement légitime : la communauté nationale. (ABC de la Laïcité, Eddy Khaldi, 2015)

Enfin la Laïcité n'est pas on l'a bien vu un simple " Edit de tolérance" ; c'est une croyance profonde de croire l'homme capable de se diriger lui-même en faisant appel à l'expression de sa Raison et de son intelligence, à se conduire en citoyen pour trouver ensemble dans une fraternité en action, la définition du bien commun et l'expression de l'intérêt général.

Vous avez dit CITOYEN ?

Sans l'expression d'une citoyenneté active la République s'atrophie, s'alanguie. L'espace public se trouve livré aux intérêts particuliers, aux expressions sectaires, les repères se brouillent, la société se délite. Ne pas s'emparer de sa citoyenneté c'est démissionner, c'est laisser choisir et agir les autres en ses lieux et place. Vivre sans but c'est laisser disposer de soi l'aventure !

Au contraire le citoyen se doit d'être exigeant envers lui-même,

« N'accepter une chose pour vraie qu'il ne la connût évidemment être telle » (Descartes) d'où l'impérieuse nécessité de « s'interroger soi-même » (Alain) pour comprendre, vouloir, agir.

« Le citoyen est un être éminemment politique (la cité) qui exprime non pas son intérêt individuel mais l'intérêt général. Cet intérêt général ne se résume pas à la somme des volontés particulières mais les dépasse ». (Jean-Jacques Rousseau) Encore faut-il dans une société comme la nôtre "parler le même langage " donner le même sens aux mots, adhérer à la communauté nationale (le plébiscite de tous les jours d'E. Renan), aux mêmes codes de langage et de bonnes conduites envers son égal et ce pour toutes les classes sociales :

« Que la morale fasse partie d'une éducation publique commune à toutes les classes de citoyens » réclamait déjà Condorcet dans un discours d'avril 1790.

La REPUBLIQUE (la Res publica) la chose publique.

La république est donc exigeante envers ses citoyens. En ce sens elle transcende la notion de démocratie. « Comme l'homo sapiens est un mammifère plus, la république est la démocratie plus. Plus précieuse et plus précaire. Plus ingrate et plus gratifiante. La république c'est la liberté plus la raison. L'Etat de droit, plus la justice. La tolérance plus la volonté ». (Régis Debray, êtes-vous démocrate ou républicain 1995).

S'épanouir dans un avenir de PAIX et de FRATERNITE



La Paix avec la Liberté est sans doute le bien le plus précieux pour l'homme.

Qui ne souhaite vivre en paix et en liberté ? Mais comme on le sait chaque pays, chaque région du monde a son histoire dépendant largement de sa géographie, sa civilisation. Les régimes politiques, les religions, les évolutions claniques ou tribales qui se moquent de frontières artificielles imposées par les anciens colonisateurs, les intérêts économiques et géostratégiques des grandes puissances, les catastrophes climatiques, les destructions de cultures vivrières au profit de cultures économiquement rentables pour les spéculateurs, la misère, les famines, conduisent à des révoltes instrumentalisées par des fondamentalismes religieux et à des appréhensions divergentes voire totalement opposées de la conception universaliste du respect des valeurs humaines. Ainsi en est-il de la considération de la vie.

Tout ceci doit nous interpeller en tant que "citoyen du monde". Nous avons le devoir de nous sentir concerné, de nous informer à diverses sources afin d'éviter les manipulations médiatiques et politiques et quand bien même ne voudrions nous pas la voir, cette réalité nous saute à la gorge !

Et s'invite à notre table !

Nous avons le devoir d'appréhender le monde cette « totalité conflictuelle en mouvement » (L. Althusser) car il n'y a pas de choix politiques qui valent qui ne parte de la réalité : « Aller à l'idéal et comprendre le réel » (J. Jaurès)

Mais pour revenir à notre questionnement

« Qu'elle société voulons-nous bâtir ensemble pour réussir notre vie d'homme et de citoyen ? »

Il nous faut, il vous faut approfondir ce qui peut nous servir ici et maintenant pour bâtir un avenir de Paix et de Fraternité.

J'imagine que personne ici n'envisage autre chose. Tout est lié.

Si la paix n'apporte pas automatiquement la fraternité cette dernière est bien un élément fondamental pour éviter des conflits et imposer la paix.

L'Education et la tolérance, qui n'est pas laxisme, permettent mutuellement de mieux se connaître et s'apprécier. En ce sens l'Education civique doit se faire en continu, tout au long de sa vie, à tout moment et partout. Nous ne sommes et nous ne serons jamais que d'éternels apprentis ! Ce n'est pas un enseignement mais bien plutôt une pratique du vivre ensemble qui rend la vie de tous plus agréable. Vivre ensemble et non vivre les uns à côté des autres, communautés contre communautés.

Ne pas confondre identité et appartenance. Cette question est un piège qui conduit trop souvent à exacerber des communautarismes.

Nous sommes ici en France dans une République Laïque qui ne reconnaît comme identité que celle de citoyens et citoyennes français à égalité de droits et de devoirs. Ne confondons pas identité et appartenance.



On l'a vu, dans la société républicaine et particulièrement dans la nôtre existe intrinsèquement une exigence : **celle de la cohérence en fonction des finalités.**

RESTE A DEFINIR NOS FINALITES et d'avoir la volonté d'être COHERENT.

Voulons-nous vivre en paix ?

Voulons-nous réussir notre vie d'homme libérée des dogmes et des obscurantismes ?

Voulons faire vivre concrètement notre triptyque républicain ?

Pensons-nous que nous pouvons seuls, sans les autres ou contre les autres, réussir une vie de paix, d'harmonie et de progrès matériel, moral et environnemental ?

Pouvons-nous nous passer d'instaurer plus de justice, plus de fraternité ?

Pouvons- nous nous passer de faire appel à notre Raison ?

Pouvons-nous tout attendre de l'autre, sans rassembler notre énergie et mobiliser notre imagination et notre volonté ?

Le pouvons-nous ? Le voulons-nous ?

Nous aspirons tous au bonheur.

« Le bonheur cette idée neuve en Europe » disait Saint Just.

Mais « le bonheur c'est la liberté et la liberté c'est le courage » nous a enseigné Thucydide. (460-395 AV JC)

Le courage de penser par soi-même,

Le courage de comprendre, de rechercher la connaissance des causes qui permet de prévoir le retour des mêmes effets.

Le courage de « chercher la vérité et de la dire » (Jean Jaurès),

Le courage de vouloir,

Le courage d'agir.

Agir pour VIVRE, car c'est bien connu agir fait vivre !

Et vous qui avez la vie devant vous, devenez les bâtisseurs de votre propre avenir. Ne laissez pas disposer de vous l'aventure.

J'ai confiance en vous.

Je vous remercie de votre attention.

Jacques Georges MANCEAU
Ambassadeur de la réserve citoyenne de l'Education Nationale

Lycée Duplessis-Mornay à Saumur le vendredi 26 Février 2016